

COORDINATION POUR LA PAIX - POTSDAM

c/o Dr. habil. Frank Baier
Gerhart-Hauptmann-Str. 16
OT Bergholz-Rehbrücke
D – 14558 Nuthetal
Deutschland / Germany
Téléphone et fax: 49-33200-85026
Mail: info@friedenskoordination-potsdam.de
Web: www.friedenskoordination-potsdam.de/

**Au Président
des Etats-Unis d'Amérique
M. Barack H. Obama**

**White House
1600 Pennsylvania Avenue NW
Washington, DC 20500
USA**

Potsdam, le 29. octobre 2009

Monsieur le Président,

Permettez-nous de vous adresser aujourd'hui un Appel de Potsdam. Le 9 octobre 2009, le Comité Nobel a décidé de vous décerner le prix Nobel de la Paix. Nous vous en félicitons sincèrement et nous tenons à vous dire que nous sommes heureux de l'hommage légitime qui vous est rendu.

Pendant les derniers mois de votre présidence, vous avez commencé à conduire les Etats-Unis d'Amérique sur un nouveau chemin. Cela concerne les questions sociales ainsi que la question de la guerre et de la paix, sujet d'importance globale dans la politique mondiale. Avec votre proposition visant à l'abolition définitive des armes nucléaires, vous avez marqué un tournant dans la voie de la prévention d'une catastrophe nucléaire sur notre Terre. Nous soutenons votre objectif de tout coeur.

Mais nous croyons qu'à présent, l'humanité doit prendre des mesures importantes dans une voie encore plus longue pour bannir définitivement la guerre de cette Terre. C'est l'objectif de notre Appel de Potsdam, Potsdam – une ville qui, dans le passé, était extrêmement impliquée dans les questions de la guerre et de la paix.

Pendant des siècles, Potsdam était le centre du militarisme prussien, qui était en grande partie responsable du déclenchement de la Première Guerre mondiale. En 1933, Hitler a été nommé chancelier du Reich dans l'Eglise de garnison de Potsdam. Cet événement a marqué le début de la barbarie fasciste qui a plongé les peuples d'Europe dans la catastrophe de la Seconde Guerre mondiale.

Après la victoire de la coalition anti-hitlérienne sur l'Allemagne nazie, le 8 mai 1945, les principales puissances de cette coalition se sont réunies au château Cecilienhof de Potsdam en été 1945 pour la fameuse Conférence de Potsdam où les Accords de Potsdam ont été signés selon lesquels une menace pour la paix dans le monde ne devrait plus jamais sortir de l'Allemagne. A peu près en même temps, les bombes atomiques sont tombées sur Hiroshima et Nagasaki.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Etats-Unis d'Amérique ont soutenu la création d'une nouvelle Constitution du Japon, constitution porteuse d'avenir pour tous les pays dont l'article 9 déclare: "Dans le désir de créer une paix internationale fondée sur la justice et l'ordre, le peuple japonais renonce à jamais à la guerre en tant que droit souverain de la nation et à la menace ou à l'usage de la force comme moyen de règlement des conflits internationaux." Et "Le droit de belligérance de l'Etat ne sera pas reconnu."

Enfin, la "Charte des Nations Unies" est entrée en vigueur, à San Francisco, le 24 octobre 1945. Le Préambule de la Charte stipule: "Nous, les peuples des Nations Unies, sommes fermement résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui, deux fois en l'espace d'une vie humaine, a infligé des souffrances indicibles."

Malgré les terribles expériences du siècle dernier et les efforts mentionnés de l'humanité, de nouvelles guerres n'ont pas été évitées jusqu'à présent. Au contraire: dans les dernières décennies, malheureusement, les guerres sont devenues à peu près la normalité sur tous les continents.

En premier lieu, nous voyons les causes pour cette situation dans les ambitions du pouvoir politique et dans les injustices sociales brûlantes qui conduisent partout à des différences sociales extrêmes jusqu'à la famine des milliards de personnes.

Par conséquent, deux conclusions s'imposent:

1. Sans la solution des problèmes sociaux, on ne pourra pas éviter la guerre pour toujours.
2. Les guerres, sous quelque forme et avec quelque justification que ce soit, ne peuvent pas résoudre les problèmes, mais elles les aggravent.

La solution des problèmes sociaux exigera beaucoup d'énergie et de temps. C'est pourquoi, à l'heure actuelle, nous devrions surtout éviter de les augmenter. Tout d'abord, nous devrions chercher les moyens d'arrêter les guerres existantes.

Cela semble être la seule voie pour éviter une nouvelle escalade et donc l'auto-destruction de notre civilisation terrestre.

Dans son livre "Cosmos", l'astronome Carl Sagan décrit notre situation de la perspective suivante:

"Vu du cosmos, on ne peut pas reconnaître les frontières nationales. Le fanatisme ethnique ou religieux se dissipe ainsi que la fierté nationale, si nous voyons de la bastion et de la citadelle des étoiles le mince croissant bleu de notre planète se retrécir peu à peu à un petit point lumineux (...) Il y a des mondes où la vie n'est jamais née. Et il y a des mondes qui ont été éteints et détruits par des catastrophes cosmiques. Nous, au contraire, nous avons gagné le gros lot: nous sommes vivants; nous sommes puissants; le bien-être de notre civilisation et de notre espèce est en notre pouvoir. Qui défendra la Terre, qui prendra soin de notre survie, si ce n'est nous-mêmes?"

Nous vous prions de défendre cette Terre ensemble avec nous. Il nous faut mettre symboliquement un fanal indiquant la voie vers l'objectif encore très loin.

La situation en Afghanistan est pour nous un tel symbole. Quand nous parvenons à améliorer la situation désastreuse dans ce pays, quand ce foyer de guerre peut être éteint, il y aura une chance d'avancer sur le long chemin vers l'objectif final: un monde sans guerres.

Quant à nous, nous sommes directement concernés, car le commandement opérationnel de la Bundeswehr pour les missions de l'OTAN à l'étranger se trouve à Potsdam.

Mais la voie vers la paix – aussi en Afghanistan – ne peut pas être prise avec plus d'armes et plus de soldats. La violence de toute sorte provoque de la souffrance et donc de la haine et une nouvelle violence: c'est une chaîne sans fin. Il n'y a qu'une seule possibilité de garantir une vie commune de tous les hommes ayant des idées et des objectifs sociaux différents. C'est la communication pacifique et égale en droits – même si cela paraît encore difficile. Il n'y a pas d'autre voie.

Avec notre Appel de Potsdam, nous nous adressons à vous, Monsieur le Président, pour vous solliciter de vous engager avec nous dans cette voie et en faisant cesser les combats en Afghanistan de mettre un symbole pour une vie pacifique sur notre planète.

Pour la Coordination de la Paix – Potsdam



Dr. habil. Frank Baier